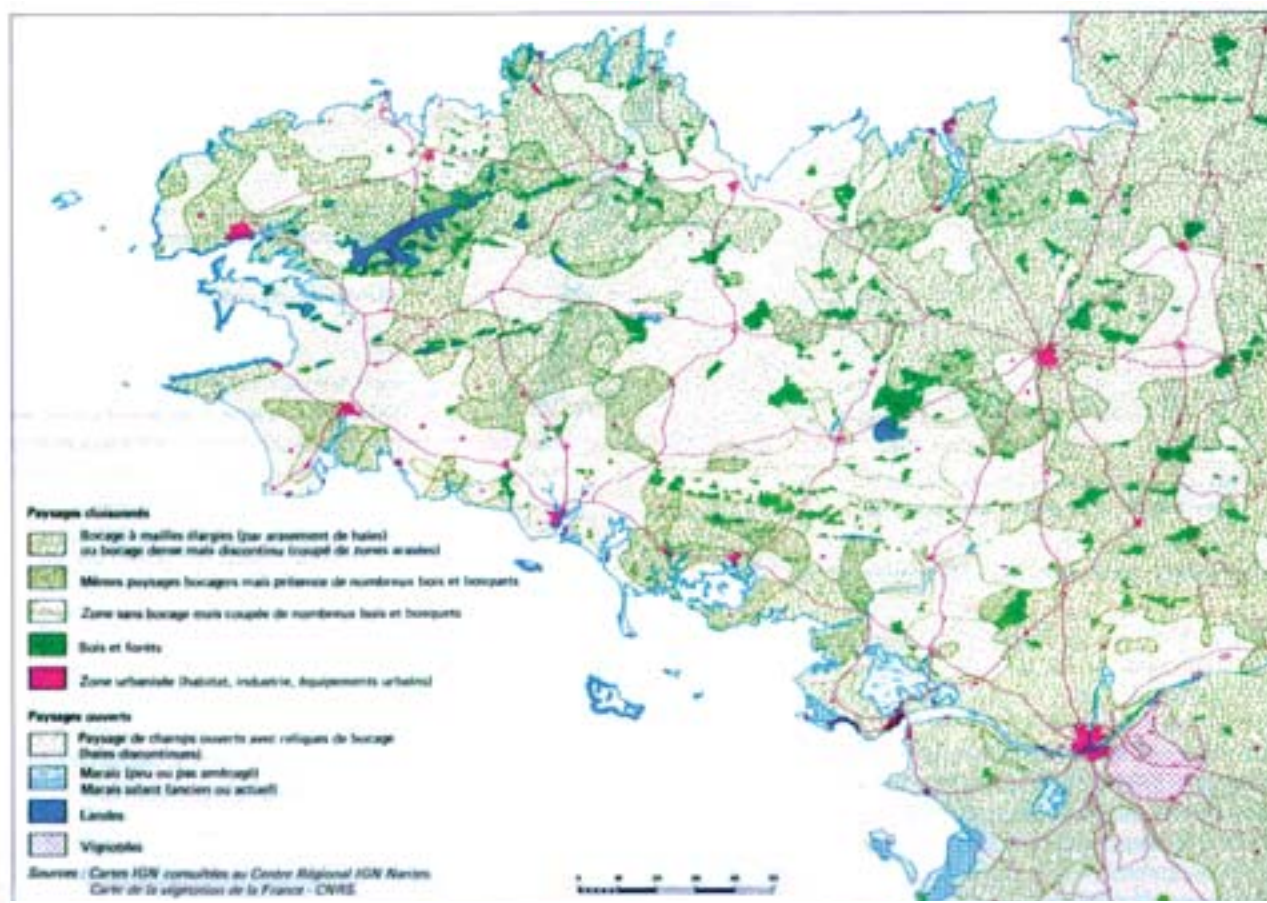


DES ATLAS POUR DES DEMANDES SOCIALES DANS LES ANNÉES 1990

Michel VIGOUROUX*

Atlas de Bretagne (1)



1. Un paysage humanisé (20)

* GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) CANEVET C., LAURENT L., LE QUEAU J.-R., LE RHUN P.-Y., MOUNIER J., PIHAN J., PRIOUL Ch., REMY F. et LE MOIGNIC G., 1990, *Atlas de Bretagne*, Rennes, coédition Institut Culturel de Bretagne (Skol-Uhel Ar Vro) - Skol Vreizh - INSEE, 64 p.

Contact: Skol Vreizh, 6 rue Longue, 29600 Morlaix.

Cet atlas couvre les cinq départements de la Bretagne historique, selon l'approche classique de la revue *Skol Vreizh*. On reconnaît parmi les auteurs, Corentin Canevet de l'Université de Rennes, Pierre-Yves Le Rhun de l'Université de Nantes et Loeiz Laurent de l'INSEE; et on doit se féliciter de la caution apportée par l'INSEE au dynamisme bien connu des Éditions Skol Vreizh.

Versant éloge, ce volume présente des illustrations cartographiques non classiques fort bien venues: la carte de 1559 de la façade atlantique et celtique est somptueuse; la photo oblique de Landevennec met en scène la plus belle rade de Bretagne... et d'ailleurs... et la carte nautique du Goulet de Brest illustre bien le *finis terrae*. La séquence, à diverses échelles, de la banlieue nantaise est très pédagogique, même s'il manque la fenêtre de repérage d'une échelle à l'autre; et si l'anamorphose sur la population (26), est maladroite parce que manuelle, elle élargit le champ des représentations cartographiques. Enfin, la carte du POS de Saint-Brévin justifie la carte comme aide à la décision des élus et surtout des citoyens dans la perspective déjà ancienne tracée par le Rennais Michel Philipponneau.

On ne contestera pas le déroulement très classique des thèmes «en tiroir»: après tout, le lectorat cultivé, à qui l'atlas est destiné, attend l'information dans un ordre qu'il a appris autrefois. De même que les cartes de paysages, bocages et champs ouverts (fig. 1), sont attendues et donc nécessaires, même si l'on peut préférer, à la fin du XX^e siècle, les excellentes cartes des industries agro-alimentaires des planches 34 à 39; de même les

cartons «soleil» ou «sécheresse» sont bien plus excitants pour le lecteur moyen que la pleine page où les flèches de vent ne sont pas proportionnelles (12)! Quelques planches sont remarquables dans l'information et dans la forme: citons les utilisations du sol en 1955, 1970, 1979 (33), la qualité des eaux (14), l'enseignement (54-55).

Versant reproche, la légende du réseau routier (45) est omise: bavure matérielle? Sur la carte énergie (42), on peut regretter l'absence de Brennilis, première centrale nucléaire éteinte, et de Plogoff, site du premier échec nucléaire. Et les cartons électoraux (63) informent sur les courants politiques à des dates différentes: était-ce inévitable, compte tenu de l'excellent *Atlas électoral de l'Ouest* dont certains des auteurs sont aussi impliqués dans l'*Atlas de Bretagne*?

Dernière question: de nombreuses «cartes» relatives au tourisme (52), à la culture (56-59), etc. sont des listings sur fond de carte, des «banques de données localisées» plutôt que des cartes. Peut-on l'éviter... en présentant le codage et les listings en annexe et en adoptant un découpage qualitatif en classes? La question est posée. De toute façon il serait dommage de perdre cette information qualitative et un problème analogue se pose à de nombreux atlas historiques récents.

Il reste que cet atlas mérite de nombreux lecteurs, tous les Bretons notamment, mais pas seulement... et de nombreux imitateurs pour des atlas régionaux qui répondent à une véritable demande des citoyens.

Atlas du Havre et de sa région (2)

LA POPULATION DES QUARTIERS DU HAVRE EN 1990

Quartiers	Nbre d'habitants
1 Centre-Ville	30253
2 Saint-Vivient	9281
3 Côte d'Orléans/Croixaux	8622
4 Anatole France/Danton	10287
5 Sarcel	13480
6 Tourneville	9550
7 Côte d'Espérance	9689
8 Sainte-Marie/Du-Lain	7720
9 Euro-Brisotville	7848
10 Pointe Cardineux	5345
11 Sirois/Dolemeard	11726
12 Mars Rouge	8610
13 Sire de Béville	5457
14 Mars au Clair	6721
15 Sainte-Cécile	9626
16 Apparent	9760
17 Gravelle	8221
18 Sirois/Clers Neveu/Le Port	8892
19 Mars Dolemeard	13821
20 Courbeville	30226
21 Rouelles	2140
Le Havre	196822

Source: INSEE - Recensement de 1990
Cartes de Béatrice
Cartes de géographes

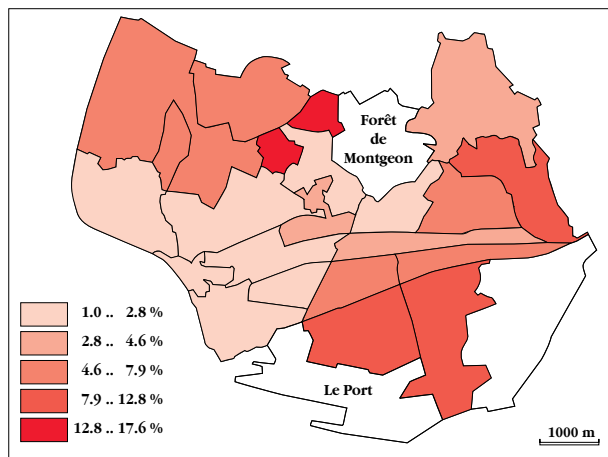


Îlots et quartiers au Havre en 1990

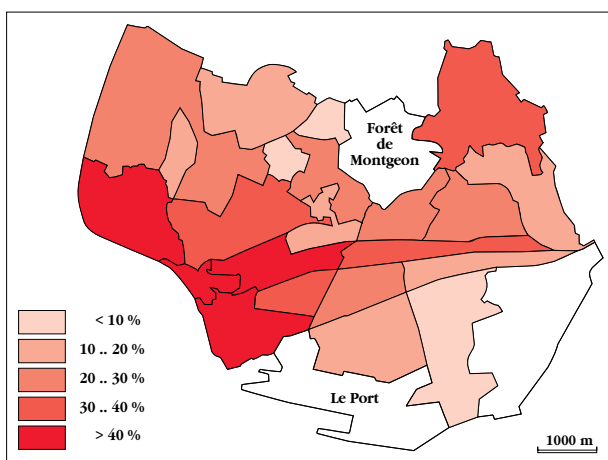
Le projet de l'*Atlas du Havre et de sa région* a été soutenu par la ville (196 000 habitants dans la commune et 254 000 dans l'agglomération en 1990) (fig. 2). Dans le but d'aider les responsables municipaux et informer les citoyens, cet ouvrage a été réalisé par un organisme créé par la ville en 1985, dont la composition est pluridisciplinaire: géographes, démographe, sociologue, informaticien. Enfin le montage des logiciels a bénéficié du laboratoire de géographie MTG de l'Université de Rouen. Sous tous ces aspects, cette organisation est déjà exemplaire.

2. Îlots et quartiers au Havre en 1990 (29)

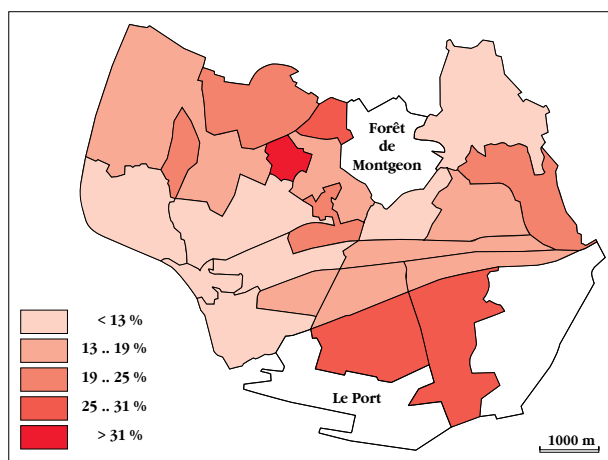
(2) Cet atlas a été réalisé et publié par l'Observatoire Population & Habitat de la Ville du Havre en 1992.
Contact: Observatoire Population & Habitat, 25 rue Anatole France, 76600 Le Havre.



3. Pourcentage d'étrangers au recensement de 1990 (41)



4. Pourcentage de cadres supérieurs et moyens parmi les actifs en 1990 (49)



5. Pourcentage de chômeurs en 1990 (55)

La couleur originale (bleue) des figures 3, 4 et 5 a dû être changée en raison de leur intégration dans un cahier «bichromie».

L'atlas satisfait d'abord un besoin d'inventaire sur la ville et sur la région: rendre compte de la dynamique spatiale et poser le Projet Grand Havre. Le volume ouvre judicieusement sur les méthodes et les données de l'INSEE, en premier lieu, enquêtes diverses (emploi, logement...), Inventaire communal de 1988 et surtout Recensements généraux de 1962, 1968, 1975, 1982 et 1990 (fig. 3, 4 et 5). On connaît bien leurs limites: périodicité longue et irrégulière, retard de publication de un à deux ans. Peut-on espérer qu'après 1990 ils deviendront enfin décennaux comme dans la plupart des États européens? On connaît moins une limite récente qui n'est imputable ni à l'INSEE ni aux divers gouvernements. En effet, si l'accès aux données selon un découpage fin (à l'îlot et même à l'individu) reste ouvert aux municipalités, aux districts et communautés urbaines, la diffusion des résultats sous forme écrite ou cartographique est restreinte à des ensembles de 5 000 habitants au moins, par décision de la Commission Nationale Informatique et Liberté.

L'Observatoire valorise des informations d'origine administrative produites par des organismes publics ou parapublics de la Région havraise dans le cadre de leurs activités: État-civil, Bureau des élections, Académie, Direction des impôts, Chambre de commerce et d'industrie, Agence d'urbanisme, Service des eaux. Ces sources permettent d'enrichir et d'actualiser la base de données mais aucun résultat n'est utilisé dans une maille inférieure au quartier INSEE, faute de quoi la publication tomberait sous la sanction de la CNIL. La rénovation de l'habitat, privée ou publique, réalisée en général au niveau de l'îlot est donc absente de cette étude; or on sait bien que les problèmes de ségrégation concernent en général des îlots «sensibles» plus que des quartiers INSEE.

Au-delà de l'analyse d'un espace bien défini (la commune du Havre et l'agglomération, défini tion INSEE) le projet est aussi de mettre en évidence un espace fonctionnel autour de la ville, la région du Havre, à partir de critères classiques (attractivité commerciale, migrations de travail). Cet espace, limité par un arc Fécamp-Bolbec-Tancarville à l'est, est trois fois moins étendu que le SDAU de 1974 et recouvre l'aire dite du Grand Havre, définie par un livre blanc en 1991: ceci devrait se traduire par une charte intercommunale. Au-delà, un projet «grand estuaire» appuyé sur le nouveau pont de Normandie déborde la limite régionale.

Cet Atlas est donc essentiellement un outil pour l'action:

- outil d'une ville, ce qui est rare à cette dimension urbaine;
- outil pour la connaissance de la ville et son environnement, mettant à profit des informations multiples et dispersées, ce qui n'est pas si fréquent dans notre système administratif cloisonné;
- outil pour promouvoir une ville et sa «région» dans un espace où la prééminence rouennaise est historiquement bien assise.

Au total, cet ouvrage de 124 pages de cartes, cartons, plans et textes (29,7 x 21 cm) remplit très bien son contrat.

